

## M. MILLER.

Après la mort de mon illustre et bien cher ami M. BRUNET DE PRESLE et celle de notre regretté maître M. EGGER, rien ne pouvait m'être plus sensible, comme, d'ailleurs, à tous les hellénistes, et surtout à ceux qui sont attirés par les textes grecs, si intéressants, conservés par les inscriptions et les papyrus d'Égypte, que la mort de M. MILLER, le travailleur infatigable et l'homme au cœur si chaud et si bon!

Personne, peut-être, n'a pu l'apprécier autant que moi, puisqu'à tous les instants, depuis 17 ans, il voulait bien m'appeler auprès de lui toutes les fois qu'un document nouveau lui semblait mériter un examen sérieux.

Hélas! dans la dernière année de sa vie, alors que déjà il ne sortait plus, ne me faisait-il pas venir encore pour travailler avec lui, faire les recherches nécessaires et lui apporter des notes sur les inscriptions qui lui étaient envoyées de l'Égypte? Avec quelle passion ne cherchions-nous pas ensemble! Avec quelle bonté n'accueillait-il pas mes faibles efforts! Pour moi ce seront d'ineffaçables souvenirs et je ne souhaite qu'une chose : c'est que la famille retrouve et donne au malheureux survivant ces restes d'une collaboration commune qui me semblent le testament d'un père!

Jusqu'à la dernière minute, en effet, M. MILLER a conservé le vif amour de la science, jusqu'à la dernière minute il n'a pensé qu'aux grands problèmes se rattachant à cette vieille Égypte qu'il aimait tant : ce serait donc de l'ingratitude que de ne pas donner place dans la *Revue Égyptologique* à ce père de la science, à côté du digne successeur de CHAMPOLLION, notre si excellent ami M. BIRCH!

Mais nous ne nous bornerons pas là et nous nous proposons d'écrire ici même sa biographie.

Ne le mérite-t-il pas celui qui a laissé sur les Grecs et l'Égypte grecque une œuvre égale à celle de LETRONNE et qu'il serait urgent de réunir de même que celles de BRUNET DE PRESLE et d'EGGER? Ce sera pour nous un devoir que d'étudier ensemble les immenses travaux de ces trois hommes que nous avons eu l'honneur de connaître intimément et dont deux ont été pour nous les véritables instructeurs dans le chemin parcouru par nous, presque au même titre que l'immense égyptologue qui avait nom EMMANUEL DE ROUGÉ!

E. R.

## MESURES ÉGYPTIENNES, HÉBRAÏQUES ET BABYLONIENNES.

Nous tenons à signaler sans retard à nos lecteurs la magnifique découverte que vient de faire M. OPPERT relativement aux mesures de capacité babylonienne. Notre illustre maître a montré que ces mesures rentraient dans un système très simple. Celle que l'on peut con-

25